



Ci-dessus :
L'église de Cairon, repère dans la plaine.

Unité 3.0.3

La campagne de Caen septentrionale

une plaine aux horizons courts et rongée par l'urbanisation



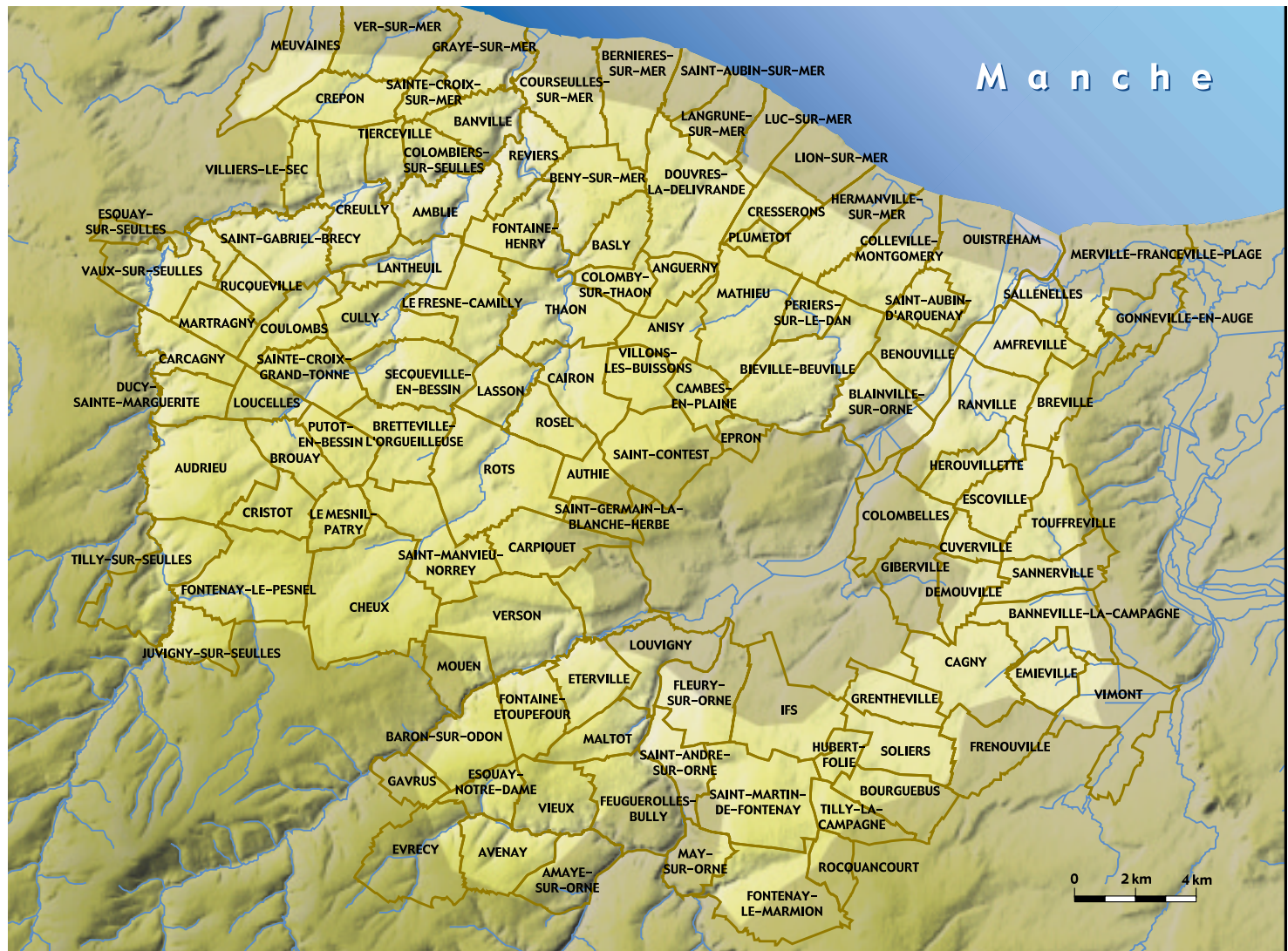
En s'approchant de la zone littorale, la campagne de Caen oublie ses vastes horizons pour constituer un paysage toujours ouvert mais d'apparence moins vaste, aux horizons proches. Il semble que la plaine, à l'approche de l'immensité marine, veuille une dernière fois s'affirmer en tant que paysage. Les villages, entourés de leur écrin bocager, donnent la mesure de ce paysage de plaine dont ils sont les «objets-repères».

Une campagne ouverte dont les remembrements ont modifié l'échelle

En arrière du littoral, le bas-plateau des calcaires bathoniens, recouverts d'un épais manteau de loess, s'élève doucement vers le sud. Sa platitude n'est rompue que par les étroits couloirs aux versants raides des vallées de la Seules, de la Mue, de la Thue, du Dan, de la Guigne et plus épanouie, de l'Orne inférieure. Domaine des labours et des cultures céréalières depuis plusieurs millénaires, complètement défrichée, cette plaine a changé d'aspect depuis l'organisation en quartiers de parcelles laniérées d'autrefois, jusqu'au damier actuel des grands champs rectangulaires ou carrés du remembrement, qui traduit la structure sociale agricole des grandes exploitations supérieures à 50 et plus souvent à 100 hectares. Mais elle conserve son peuplement en gros villages de bâtiments de pierres calcaires aux pignons en escalier, reliés par des rues bordées de hauts murs. Distants de 2 à 3 kilomètres, ils forment un semis dense. A la fin du XIX^e siècle, ils s'étaient entourés d'auréoles de prairies encloses, aujourd'hui en large partie supprimées.

Le premier élément du paysage est la plaine nue dont la variété et la succession des

couleurs disent le système agricole. La terre brun clair des labours précède le gazon des céréales qui lèvent dès l'hiver, puis l'éphémère tapis bleuté des lins fleuris et les rubans d'un vert plus que tendre des lins arrachés avant que les surfaces dorées des moissons ne cèdent la place aux régiments de balles de paille qui voisineront au début d'automne avec les betteraves sombres et le relief des hauts maïs. Mais la profondeur de vision ne dépasse jamais 2 à 4 kilomètres car, sur ces plans horizontaux se dressent vite les écrans des couronnes bocagères des villages, du parc boisé d'un château ou d'un enclos isolé qui rappelle les premières initiatives d'individualisme agraire.



Ci-dessus :
La campagne de Caen septentrionale.

A ce cadre, dont la proximité correspond à la distance d'acuité du regard, s'ajoutent les autres signes verticaux des châteaux d'eau, des nouveaux silos coopératifs, et surtout des clochers gothiques élancés qui ponctuent la présence d'un exceptionnel patrimoine architectural rural, tandis qu'au-dessus, et visible de très loin, se dresse la masse claire du Centre Hospitalier Universitaire de Caen.

Les frondaisons des arbres qui accompagnent leurs versants signalent les vallées. Les sinuosités multiplient les aspects de ces

couloirs très cloisonnés de bosquets, de peupleraies, d'herbages enclos de haies et de chapelets de villages allongés de part et d'autre de leurs fonds humides. Elargie par un remblaiement marin, ordonnée sur les cours redressés du fleuve et du canal maritime, la vallée de l'Orne a un fond plan occupé par des bassins, les silhouettes des grues et des silos et des prairies marécageuses. Ses versants dépourvus de bois sont dominés par les villages de banlieue et la cimenterie de Ranville.



Ci-contre :
Silo agricole à Cheux.



Ci-contre :
Le nord-ouest de Caen,
une région riche d'un patrimoine
exceptionnel : ici le Château
de Fontaine-Henry.



Ci-contre :
Vallée de la Mue à Rots : la vallée,
couloir de verdure, sinue dans la
plaine. Le village ancien occupe
le versant et de nouveaux
lotissements montent à l'assaut
de la plaine.

La plaine dans l'écoulement du temps

Ci-contre :

Un enclos témoin de l'individualisme agraire du XVIII^e siècle.



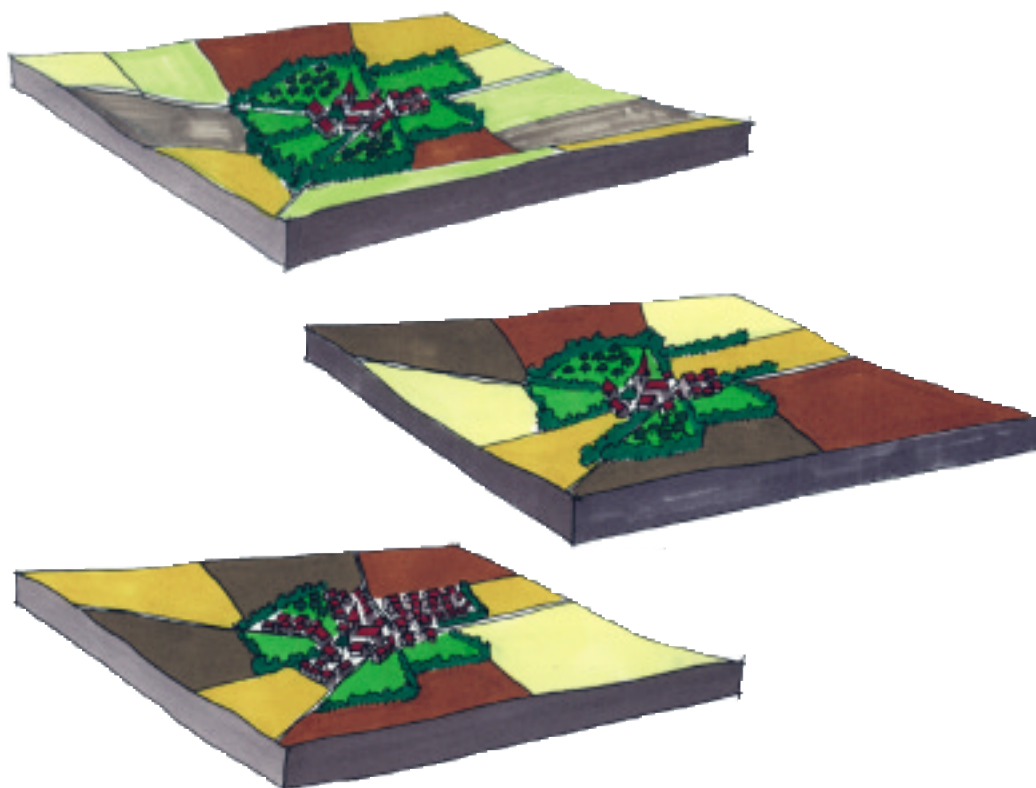
Ci-contre :

Le mécanisme d'évolution des auréoles des villages de la plaine.

En haut : Stade initial de l'entre-deux guerres avec herbages, enclos et vergers

Au centre : évolution régressive après remise en culture et recul du verger.

En bas : les lotissements : conséquence de la pression urbaine caennaise



La pression urbaine, un enjeu majeur

Si l'évolution agricole retouche peu le paysage, en dehors de quelques substitutions de cultures (pois fourrager, bandes de jachère annuelle), le déversement de la population caennaise sur cette aire périurbaine est un agent de transformation d'autant plus profond que ce phénomène qui peut atteindre 25 kilomètres se dirige préférentiellement vers la mer. Il se manifeste par la construction de lotissements aux maisons de crépis clairs et de toits de tuiles et d'ardoises qui s'étalent autour des villages, à la place et au-delà des couronnes d'enclos herbagers. Quelques zones d'activités, aux hangars disparates, frangent aussi des bourgs importants.

Le plus souvent, les fronts de maisons se dressent au-dessus de la plaine sans l'ancienne transition arborée. Leur extension rapide, qui a déjà abouti à la jonction entre villages voisins (Biéville et Beuville, Anguerny et Colomby-sur-Thaon), réduit la plaine agricole et les vues ouvertes entre des écrans qui ont changé d'aspect. Au-dessous d'un kilomètre, le paysage perdra son caractère rural. La desserte de cet espace renforce les grandes voies de circulation routière radiales qui inscrivent des lignes rigides très fortes, quoique rares, soient celles qui sont accompagnées de lignes d'arbres (D.7, D.404, D.9).



Ci-contre :
Saint-Contest et ses lotissements.

Ci-dessous :
Martragny-Carcagny. Ferme dans
la plaine en bordure de la RN.13.



Ci-dessous :
La vallée de la Mue à Rots.



Ci-dessous :
Creully, ferme de Creullet. Les
remarquables maçonneries
calcaires des fermes de la plaine.





Ci-contre :
La vallée de la Seules.
Amblie Les Planches.



Communes concernées

• *Département du Calvados :*

Amayé-sur-Orne / Amblie / Amfréville / Anguerny / Anisy / Audrieu /
Authie / Avenay / Banneville-la-Campagne / Banville / Baron-sur-Odon /
Basly / Bénouville / Bény-sur-Mer / Bernières-sur-Mer / Biéville-Beuville /
Blainville-sur-Orne / Bourguébus / Bretteville-l'Orgueilleuse / Bréville-les-
Monts / Brouay / Cagny / Cairon / Cambes-en-Plaine / Carcagny / Carpiquet /
Cheux / Colleville-Montgomery / Colombelles / Colombiers-sur-Seules /
Colomby-sur-Thaon / Coulombs / Courseulles-sur-Mer / Crépon /
Cresserons / Creully / Cristot / Cully / Cuverville / Demouville / Douvres-la-
Délivrande / Ducy-Sainte-Marguerite / Emiéville / Epron / Escoville /
Esquay-Notre-Dame / Esquay-sur-Seules / Eterville / Evrecy / Feuguerolles-
Bully / Fleury-sur-Orne / Fontaine-Etoupefour / Fontaine-Henry / Fontenay-
le-Marmion / Fontenay-le-Pesnel / Frénouville / Le Fresne-Camilly / Gavrus /
Giberville / Gonneville-en-Auge / Graye-sur-Mer / Grentheville / Hermanville-
sur-Mer / Hérouvillette / Hubert-Folie / Ifs / Juvigny-sur-Seules / Langrune-sur-
Mer / Lantheuil / Lasson / Lion-sur-Mer / Loucelles / Louvigny / Luc-sur-
Mer / Maltot / Martragny / Mathieu / May-sur-Orne / Merville-Franceville-
Plage / Le Mesnil-Patry / Meuvaines / Mouen / Ouistreham / Périers-sur-le-
Dan / Plumetot / Putot-en-Bessin / Ranville / Reviers / Rocquancourt /
Rosel / Rots / Rucqueville / Saint-André-sur-Orne / Saint-Aubin-d'Arquenay /
Saint-Aubin-sur-Mer / Saint-Contest / Sainte-Croix-Grand-Tonne / Sainte-
Croix-sur-Mer / Saint-Gabriel-Brécy / Saint-Germain-la-Blanche-Herbe / Saint-
Manvieu-Norrey / Saint-Martin-de-Fontenay / Sallenelles / Sannerville /
Secqueville-en-Bessin / Soliers / Thaon / Tierceville / Tilly-la-Campagne / Tilly-
sur-Seules / Touffreville / Vaux-sur-Seules / Verson / Ver-sur-Mer / Vieux /
Villiers-le-Sec / Villons-les-Buissons / Vimont.